

**PASCAL
MAITRE**

POUR/FOR PARIS MATCH

PHOTO #1

Les Kulunas, gangs ultraviolents, louent aussi leurs services aux politiques. Ils sèment la terreur dans la ville. Âgés de 17 à 30 ans, regroupés en cartels, ces bandits s'affrontent pour le contrôle des territoires.

Kinshasa, République démocratique du Congo.

© Pascal Maitre

Kulunas are ultra-violent gangs who terrorize the city, and are known to have hired out their services to politicians. The gang members, who are aged between 17 and 30 years old, are organized into cartels that fight each other to control territories.

Kinshasa, Democratic Republic of Congo, May 26, 2025.

© Pascal Maitre



© Nasir Faizy

@maitre.pascal

PASCAL MAITRE

POUR / FOR
PARIS MATCH



MAISON DE LA CATALANITÉ

Place Joseph-Sébastien Pons

du samedi 30 août au dimanche 14 septembre

de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



MAISON DE LA CATALANITÉ

Place Joseph-Sébastien Pons

Saturday, August 30 to Sunday, September 14

Every day, 10am to 8pm

FREE ADMISSION

INCONTRÔLABLES MÉGAPOLES Dacca, Kinshasa, El Alto-La Paz

Dacca, Kinshasa, El Alto. Trois villes prêtes à exploser qui préfigurent le monde de demain. Ces ogres urbains, titans jamais rassasiés qui fascinent par leur multitude de possibles, attirent dans leurs entrailles des millions d'âmes en quête d'une vie meilleure.

D'ici 2050, deux humains sur trois seront citoyens selon les Nations unies. Le double d'aujourd'hui, soit 2,5 milliards de personnes supplémentaires. Cette urbanisation galopante, sur un rythme sans précédent dans l'histoire, se concentre dans les pays du Sud : en Afrique, où la population devrait augmenter de 91 % en 25 ans, jusqu'à 2,6 milliards en 2050, mais aussi en Asie et en Amérique du Sud, où elle passera de 2 milliards d'habitants à 4 milliards. Plusieurs facteurs expliquent cet essor démesuré : l'exode rural et économique, la chute de la mortalité infantile, la fuite des conflits, l'espoir d'un avenir. Pollution, menaces climatiques, constructions anarchiques, maladies, délinquance, enfants des rues... Les enjeux sont immenses et déjà à l'œuvre.

Pourtant, chacune de ces mégapoles où s'agglutinent les êtres et les rêves se débat avec ses propres singularités, ses propres mécanismes de résistance. À Kinshasa, en République démocratique du Congo, la misère n'a pas étouffé la créativité artistique d'un peuple résigné à l'incurie de pouvoirs publics rongés par la corruption. Abandonnée à elle-même, sillonnée de routes défoncées et de corps exténués, la ville de 17 millions d'habitants – sans doute plus en l'absence de recensement depuis

1984 – pulse de vie, de désir et d'oubli. À El Alto, en Bolivie, la communauté indienne Aymara ne cesse de venir grossir les rangs d'une mégacité qui autrefois n'était qu'un quartier. Suspendue à 4300 mètres d'altitude, menacée d'asphyxie par une croissance exponentielle, El Alto court après la modernisation tout en restant fidèle aux traditions. À Dacca, capitale du Bangladesh, 2000 migrants fuyant les calamités climatiques et la pauvreté affluent chaque jour. Les bidonvilles étendent leurs tentacules au cœur de la ville. Dans cette mégapole grise à la densité la plus folle au monde – 40000 habitants au kilomètre carré –, l'espoir a le goût du labeur, les métiers l'âge du début du XX^e siècle.

Infernales et fascinantes, ces mégapoles sont nos sirènes contemporaines. De ce chaos naît un danger, celui de villes à deux vitesses, où tandis qu'une infime frange de la population s'arroge les richesses, des millions d'êtres humains vivent comme des bêtes.

Florence Broizat / Paris Match

UNCONTROLLABLE MEGACITIES Dhaka, Kinshasa, El Alto-La Paz

Dhaka, Kinshasa, El Alto. Three cities on the verge of major expansion, heralding the world of tomorrow. They are urban giants, insatiable titans. They fascinate with their myriad possibilities, drawing millions of souls looking for a better life into their depths.

According to the United Nations, by 2050, two out of every three humans will live in a city. Twice the current number, or an additional 2.5 billion people. Urbanization is growing at an unprecedented rate, particularly in the Global South. In Africa, the urban population is due to increase by 91% in 25 years, reaching 2.6 billion by 2050. In Asia and South America, it will rise from 2 billion to 4 billion. A number of factors explain this huge growth: economic migration from rural areas, the reduction in child mortality, people fleeing conflict, and hope for a better future. The related challenges are enormous and are already evident: pollution, climate-related threats, unregulated construction, disease, crime, street children...

And yet, each of these megacities, crowded with people and dreams, has its own unique characteristics and its own resistance mechanisms. In Kinshasa, in the Democratic Republic of the Congo, poverty has not stifled the artistic creativity of a people resigned to the negligence of corrupt authorities. Left to its own devices, with its potholed roads and its exhausted people, the city of 17 million – probably more as there has not been a census since 1984 – pulsates with life, desire and the wish to forget. In El Alto, Bolivia, members of the Aymara indigenous community continue

to arrive, adding to the population of this megacity that was once just a neighborhood. At an altitude of 4,300 meters, with the risk of paralysis due to exponential growth, El Alto is modernizing rapidly while remaining faithful to its traditions. In Dhaka, the capital of Bangladesh, 2,000 migrants arrive each day fleeing climate disasters and poverty. Shanty towns have spread into the heart of the city, which has the highest population density in the world – 40,000 inhabitants per square kilometer. Here, hope depends on hard work, in conditions that are reminiscent of the early 20th century.

Infernal and fascinating, these megacities are our modern-day sirens. Within the chaos there is a risk: that they will become divided cities, where a tiny fringe of the population appropriates the wealth while millions of humans live like animals.

Florence Broizat / Paris Match